

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Sciences économiques

- Université de Bourgogne - UB

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ de formation : Droit, économie, science politique

Établissement déposant : Université de Bourgogne - UB

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Sciences économiques* de l'Université de Bourgogne, localisée à Dijon, est une formation dans laquelle sont dispensés des enseignements d'économie, de gestion, de techniques quantitatives, de langues et d'informatique. Le principal objectif de cette formation en trois ans est de former les étudiants à la poursuite d'études en master d'économie ou de gestion.

Les enseignements prennent la forme de cours magistraux ou de travaux dirigés. Dès la première année de licence (L1), les étudiants sont amenés à préparer des projets collectifs, notamment en mathématiques. Ils sont également initiés à la recherche dans le cadre d'un cours de « méthodes et enjeux économiques » en L1 et sous la forme d'un projet tuteuré en troisième année (L3). Aucun parcours particulier n'est proposé en L3.

Synthèse de l'évaluation

La licence *Sciences économiques* de l'Université de Bourgogne répond tout à fait à son principal objectif qui est de permettre aux étudiants de poursuivre leurs études en master d'économie ou de gestion (entre 60 et 75 % des étudiants diplômés de la licence poursuivent en master à l'Université de Bourgogne, tandis que les poursuites d'études dans les autres universités ne sont pas indiquées dans le dossier), et ce, en leur apportant des bases solides en économie et en leur donnant une bonne maîtrise des outils techniques nécessaires à l'économiste.

Née de la scission de la licence *Economie-gestion* en 2014, la licence *Sciences économiques* partage un grand nombre d'enseignements (80 % en L1 et 60 % en L2) avec la licence de gestion de l'IAE (Institut d'administration des entreprises) de Dijon. Récemment créée en tant que telle, cette licence a besoin de se forger une identité propre, de trouver sa place dans l'offre de formation régionale, notamment par rapport à la licence de gestion.

L'équipe pédagogique est composée de nombreux enseignants-chercheurs, provenant de disciplines différentes (économie, gestion, mathématiques, informatique, langues). La plupart d'entre eux appartiennent au Laboratoire d'Economie de Dijon (LEDI). L'équipe pédagogique de la licence, essentiellement constituée d'enseignants-chercheurs, lui permet d'initier les étudiants à la recherche dès la première année de licence, ce qui est tout à fait intéressant. Cette initiation à la recherche se poursuit de façon encore plus active dans le cadre des projets tuteurés de L3. De la même façon, les enseignants encadrent des projets collectifs dès la première année. Il est dommage qu'aucun professionnel extérieur à l'Université ne participe aux enseignements de cette licence.

En revanche, la licence *Sciences économiques* montre des faiblesses sur tout ce qui concerne la professionnalisation. En effet, aucun cours des trois années de la licence n'est dispensé par un professionnel, le stage proposé est de courte durée, n'est que facultatif et n'est pas évalué, et la constitution prochaine d'un conseil de perfectionnement ne prévoit pas la présence de professionnels en son sein. De plus, aucun lien formalisé n'apparaît avec la licence professionnelle *Chargé de clientèle bancassurance - marché des particuliers*, qui pourrait intéresser des étudiants de L2.

Ce sont environ 200 étudiants qui s'inscrivent chaque année dans cette licence. Si un peu plus de quatre étudiants sur dix passent en L2, ils sont un peu plus de six sur dix à passer en L3. Le taux de réussite en L3 s'élève quant à lui à seulement un peu plus de la moitié des étudiants inscrits. On peut noter que les modalités d'enseignements n'intègrent pas vraiment d'innovations pédagogiques, elles restent très classiques : cours magistraux et travaux dirigés. En revanche, les modalités de contrôle des connaissances présentent bien différents types d'épreuves qui permettent d'évaluer les étudiants sur différentes compétences.

La plupart des étudiants ayant obtenu leur licence poursuivent leurs études en master à l'Université de Bourgogne (entre la moitié et trois quarts selon les années).

L'internationalisation de la formation paraît également assez limitée. S'il y a bien des échanges d'étudiants dans le cadre du programme Erasmus, ceux-ci sont peu nombreux. On peut, par ailleurs, noter que le nombre d'heures consacrées à l'enseignement des langues n'est pas très important et qu'aucun cours n'est dispensé en anglais.

Le suivi des étudiants pose question : il y a, en effet, dans le dossier trop peu d'informations sur les éventuelles réorientations et l'insertion professionnelle des étudiants est largement méconnue (pas d'information dans le dossier, ni de réelle préoccupation pour cette question). De la même façon, les taux de réussite ne sont pas vraiment analysés : on observe ainsi une baisse régulière du taux de réussite en L3, à laquelle aucune explication n'est apportée.

L'évaluation des enseignements par les étudiants est réalisée de façon minimaliste et l'équipe pédagogique ne se réapproprie pas les résultats de ces évaluations.

Points forts :

Au terme de cette évaluation, il apparaît que les points forts de cette licence sont une formation solide en économie, permettant l'accès aux masters d'économie et de gestion, une initiation précoce à la recherche, une équipe pédagogique nombreuse et de qualité et la mise en place de projets collectifs dans le cadre de plusieurs enseignements, et ce, dès la L1.

Points faibles :

Les points faibles sont l'absence de professionnels, l'inexistence de parcours en troisième année (L3), la faiblesse des taux de réussite, notamment en L3, et l'insuffisance du suivi des étudiants (avant et après la licence).

Recommandations :

Il serait tout à fait souhaitable de solliciter l'intervention de professionnels dans la formation, aussi bien dans le cadre des enseignements que dans la réflexion menée sur l'évolution de la licence au sein du conseil de perfectionnement. Dans le même ordre d'idées, il conviendrait de renforcer le poids des stages dans la formation. Il serait également bon d'assurer un suivi des étudiants plus poussé, durant le déroulement de leurs études, mais aussi au sortir de la licence. A cet égard, une analyse de la baisse des taux de réussite en L3 devrait être menée, et ce, afin de mettre en œuvre les dispositifs permettant d'y remédier. Enfin, la création de parcours ou tout au moins de blocs d'options en L3 permettrait de mieux structurer la formation. Cela éviterait un trop grand éclectisme dans les enseignements dispensés et la rendrait peut-être plus visible et donc plus attractive.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La licence <i>Sciences économiques</i> propose une multitude d'enseignements (en économie, gestion, droit, techniques quantitatives, langues et informatique) qui permettent aux étudiants diplômés de poursuivre leurs études dans des masters d'économie ou de gestion. Le cursus est donc bien adapté aux objectifs, même si l'absence d'un début de spécialisation en L3, par la création de parcours, peut être regrettée.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Séparée depuis peu (2014) de la gestion, la licence <i>Sciences économiques</i> a des difficultés à se positionner par rapport à cette dernière. En effet, ces deux licences restent très liées par les enseignements (80 % en L1 et 60 % en L2).</p> <p>Cette licence est très liée au monde de la recherche, <i>via</i> notamment la présence de très nombreux enseignants-chercheurs dans la formation, mais aussi la formalisation de ce rapprochement au sein même de la maquette d'enseignements, avec un cours orienté recherche dès la L1, la mise en place de projets tuteurés en L3 et la possibilité pour les étudiants d'assister aux conférences et séminaires du laboratoire d'économie de Dijon (LEDi).</p>

	<p>En revanche, elle est trop peu ouverte au monde professionnel : absence de tout professionnel dans les enseignements et dans le conseil de perfectionnement, stage minimaliste (facultatif, de courte durée et sans aucune d'évaluation).</p>
Equipe pédagogique	<p>Comprenant de nombreux enseignants-chercheurs (6 professeurs d'université, 25 maîtres de conférences, 5 enseignants du secondaire), l'équipe pédagogique est diverse, en termes de statut, comme en termes de discipline (économie, gestion, droit, langues, mathématiques, informatique). En revanche, elle manque cruellement de professionnels.</p> <p>Le pilotage de la formation est assuré par un responsable qui s'entoure d'un directeur des études pour chacune des trois années de la licence.</p>
Effectifs et résultats	<p>Si les effectifs de la licence <i>stricto sensu</i> ont diminué après la séparation de la licence <i>Economie-gestion</i> en deux licences, cette baisse a été modérée (- 16 %) et est largement compensée par le nombre d'étudiants inscrits en licence de gestion (+ 30 % sur l'ensemble).</p> <p>S'agissant des résultats, on peut noter que les taux de passage en L2 varient entre 37 et 52 % selon les années, tandis que les taux de passage en L3 sont un peu plus élevés, se situant entre 61 et 84 %. En revanche, le taux de réussite en L3 apparaît relativement faible, mais surtout en constante diminution, passant ainsi en quatre ans, de 71 % à 47 %. Le taux de réussite moyen sur quatre ans en L3 n'est que de 57 %, sans qu'aucun élément d'explication ne soit fourni dans le dossier.</p> <p>Le dossier ne fournit que très peu de renseignements sur l'origine et le devenir des étudiants. Seuls ceux qui poursuivent leurs études en master à l'Université de Bourgogne sont repérés (entre 53 et 77 % des étudiants, selon les années), mais l'on ne connaît même pas le nom de la mention de master dans lequel ils s'inscrivent (économie ? gestion ? autre ?).</p>

Place de la recherche	<p>Dans cette licence, la recherche a une place importante. En effet, une initiation précoce à la recherche est proposée aux étudiants, et ce, dans le cadre d'un enseignement de « méthodes et enjeux économiques » en L1. Par ailleurs, les étudiants ont la possibilité de participer à des projets tuteurés en L3, au cours desquels ils explorent des questions de recherche proches des thèmes de recherche des enseignants-chercheurs du LEDi qui les encadrent.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est trop peu développée dans cette licence. En effet, il n'y a aucun professionnel extérieur à l'Université parmi les enseignants et le stage est très peu mis en valeur (facultatif, de courte durée et non évalué).</p> <p>Il n'y a pas non plus de relations privilégiées avec des entreprises ou des secteurs d'activités.</p> <p>On peut toutefois noter le souci de décliner l'ensemble des enseignements en compétences professionnelles, notamment dans les fiches ADD (annexe descriptive au diplôme) et RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) et la présence d'une unité d'enseignement (UE) de préprofessionnalisation préparant à une poursuite d'études vers les métiers de l'enseignement, et ce, dès le deuxième semestre de L2.</p>
Place des projets et stages	<p>S'il paraît pertinent de proposer des projets collectifs aux étudiants dès la première année et au cours des trois années de la licence, ceux-ci ne sont toutefois pas suffisamment décrits dans le dossier pour que l'on puisse avoir une idée précise de l'intérêt de ces projets pour les étudiants.</p> <p>En L3, le projet professionnel consiste, pour les étudiants, à aller à la rencontre de professionnels exerçant les métiers vers lesquels ils envisagent de se diriger. Cette démarche n'est pas suffisante à ce niveau d'études.</p>

<p>Place de l'international</p>	<p>La dimension internationale est assez peu développée dans cette licence. Mis à part l'accueil et l'envoi d'étudiants (une douzaine par an) dans le cadre du programme Erasmus, il n'y a pas d'autres partenariats internationaux mis en place.</p> <p>Par ailleurs, le volume horaire accordé à l'enseignement des langues est relativement limité et aucun cours n'est donné dans une langue étrangère.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le dossier indique que deux accords sont mis en place : l'un avec les classes préparatoires économiques et commerciales du lycée Gustave Eiffel, préparant au concours de l'ENS (école normale supérieure) Cachan, et l'autre avec l'IUT GACO (institut universitaire technologique - gestion administrative et commerciale des organisations). Toutefois, si ces deux accords sont cités, ils ne sont aucunement analysés et il est donc difficile de savoir quelle en est leur portée : combien d'étudiants sont concernés chaque année ? quel est leur taux de réussite ensuite ?</p> <p>De la même façon, s'il existe bien des dispositifs d'aide à la réussite (tutorat d'accompagnement dans les matières fondamentales, aide à la réalisation de mémoires, aide à la recherche documentaire), on n'a aucune idée du nombre d'étudiants concernés et de l'efficacité de ces dispositifs sur la réussite de ces étudiants.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les modalités d'enseignement restent très classiques : cours magistraux et travaux dirigés.</p> <p>Bien qu'il y ait une plateforme numérique permettant aux enseignants de déposer des documents relatifs à leurs cours (plans, bibliographies, diaporamas, ...) et la préparation au C2i dès la L1, cette formation ne s'est pas véritablement posé la question des innovations pédagogiques.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants proposent une combinaison très satisfaisante d'épreuves écrites et orales, ce qui permet aux étudiants d'être évalués sur différentes compétences complémentaires.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi de l'acquisition des compétences est réalisé de façon séparée dans chacune des matières. Il n'y a ainsi pas de portefeuille de compétences mis en place.</p> <p>En revanche, les étudiants préparent le CLES (certificat de compétences en langue de l'enseignement supérieur) pour valider leurs compétences en langues et le C2i pour valider leurs compétences en informatique.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés apparaît insuffisant. En effet, le dossier ne fournit que le nombre d'étudiants diplômés poursuivant en master à l'Université de Bourgogne.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Là encore, le dossier ne fournit que des informations très succinctes.</p> <p>Si la mise en place d'un conseil de perfectionnement est envisagée, on peut regretter qu'il ne soit pas prévu d'intégrer des professionnels dans sa composition.</p> <p>S'agissant des évaluations des enseignements par les étudiants, celles-ci ont été menées au niveau de l'Université, sans qu'il soit précisé dans le dossier comment l'équipe pédagogique s'est saisie de leurs résultats.</p> <p>Quant à l'autoévaluation, si elle a été menée avec un certain regard critique, elle n'a pas répondu à un certain nombre de questions relatives, notamment, au suivi des étudiants.</p>

Observations de l'établissement

Maison de l'Université
Esplanade Erasme
BP 27877
21078 DIJON Cedex
03 80 39 39 80
pole.formation@u-bourgogne.fr



UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
PÔLE FORMATION ET VIE UNIVERSITAIRE

Le Président

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département des formations
20 rue Vivienne
75002 Paris

*Dossier suivi par Aline FULON
Chef du service Réglementation et gestion de
l'offre de formation
mail : aline.fulon@u-bourgogne.fr*

Dijon, le 17 mai 2016

Objet : Evaluation HCERES -S3LI170011429 – Licence « Economie » - 0211237F

Monsieur le Directeur,

La direction de l'Université de Bourgogne tient à remercier le comité d'experts de l'HCERES pour la pertinence des remarques qui figurent dans les rapports de synthèse des formations de Licence, Licence Professionnelle, Master, Grade de Licence et Grade de Master.

Vous trouverez annexées à ce courrier les remarques et observations apportées au rapport d'évaluation HCERES de la Licence «**Economie**».

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Alain BONNIN



Remarques et observations apportées au rapport d'évaluation HCERES de la Licence « Economie »

Nous souhaitons apporter quelques compléments suite à la lecture du rapport d'évaluation de la licence, soit pour réparer des oublis au moment de l'auto-évaluation, soit pour faire état d'éléments intervenus après la rédaction de l'auto-évaluation ou encore de la manière dont nous répondons à certaines observations avec notre projet d'offre de formation pour le prochain contrat.

Professionalisation

- Intervenants professionnels

Cela n'a sans doute pas été assez souligné, mais un PAST intervient dans la licence, notamment dans l'encadrement des mémoires de « Méthodes et Enjeux de l'économie ». Par ailleurs depuis cette année une professionnelle intervient dans l'encadrement des « projets professionnels » en L2 et les étudiants ont l'obligation d'entrer en contact avec au moins un professionnel exerçant dans le secteur d'activité qu'ils visent. Dans notre projet d'offre de formation pour le prochain contrat, nous avons avancé les projets professionnels en les faisant passer de L2 à L3. Cela devrait contribuer à améliorer l'orientation en L3 et potentiellement la réussite en L3. Nous allons poursuivre l'intégration de professionnels dans l'équipe pédagogique, le cours d'économie de l'entreprise a d'ailleurs été assurée par une professionnelle cette année. Nous intégrerons également des professionnels dans le Conseil de perfectionnement de la licence.

- Stages

Dès la rentrée 2016 nous avons prévu d'augmenter la durée maximale des stages en L2 et L3. Nous réfléchissons actuellement à leur modalité d'évaluation dans nos maquettes pour le prochain contrat.

Echec en L3

L'échec en L3 a fait l'objet d'une analyse en juin 2015. Il a été constaté une assiduité insuffisante des étudiants, essentiellement au second semestre, ainsi qu'un investissement sélectif sur les matières comprenant une évaluation sous forme de contrôle continu. Il a été décidé dès la rentrée 2015 de renforcer l'évaluation sous forme de contrôle continu. L'intégration d'un contrôle continu en plus du contrôle terminal dans de nombreuses matières a permis dès cette année d'améliorer l'assiduité. Il est encore trop tôt pour en évaluer les résultats sur la réussite en L3 dans la mesure où les délibérations du second semestre n'ont pas encore eu lieu, mais l'amélioration de l'assiduité constitue déjà un signe encourageant. Une partie des résultats décevante en licence, tient aussi au départ de très bons étudiants à l'issue de la L2, notamment ceux de la prépa Cachan. Nous avons été attentif à ce point dans la construction de la nouvelle offre en master afin de rendre plus attractive la poursuite d'études d'économie dans notre filière, notamment en restructurant la spécialité de M2 « Analyses Politiques économiques » qui deviendra le parcours « Analyse des politiques publiques » et qui débutera en M1.

Innovations pédagogiques

Les innovations pédagogiques n'ont sans doute pas été soulignées dans notre rapport d'autoévaluation. Outre l'utilisation de plateforme d'enseignement en ligne pour mettre à disposition des étudiants des supports de cours, plusieurs enseignants ont recours à cette plateforme pour proposer des QCM de révision aux étudiants. Certains collègues utilisent aussi des supports numériques pour mettre à disposition des étudiants des données et proposer des applications du cours (par exemple en Macroéconomie L1). Enfin en mathématiques nous avons développé un apprentissage par objectif et par projet et différents dispositifs (tutorat, groupe de TD spécifique avec programme adapté) permettant aux étudiants en difficulté d'atteindre ces objectifs le semestre suivant quand ils n'ont pas été acquis au terme du semestre en cours. Notons que l'enseignant à l'initiative de ces innovations a été primé par l'université pour ce dispositif. Nous envisageons d'en étendre certaines modalités à d'autres matières : microéconomie, macroéconomie.